

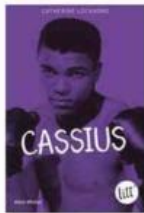


CV

Catherine Locandro est née en 1973 à Nice (Alpes-Maritimes). Après des études de lettres, elle réalise des courts-métrages, puis publie *Clara la nuit* (2014), qui reçoit plusieurs prix.

Depuis, elle a écrit six autres romans. Pour la première fois, elle écrit pour la jeunesse avec *Cassius*, sorti hier chez Albin Michel. Elle y raconte la jeunesse du boxeur Mohamed Ali.

“Mohamed Ali a pris des risques pour défendre ses idées”



Pourquoi consacrer un livre à la jeunesse du champion de boxe américain Cassius Clay, alias Mohamed Ali (1942-2016) ?

Catherine Locandro : Le monde de la boxe m'a toujours intéressée. J'admire le courage de ceux qui montent sur un ring. Un jour, j'ai lu un article expliquant comment Mohamed Ali avait « rencontré » la boxe alors qu'on venait de lui voler son vélo. J'ai trouvé cette histoire incroyable.

Pourquoi vous êtes-vous limitée à cette partie de sa vie ?

J'ai choisi d'aller jusqu'à ses 22 ans, lorsqu'il décroche le titre de champion du monde poids lourds et qu'il devient Mohamed Ali. Je voulais montrer comment tout s'est mis en place : la boxe, mais aussi son engagement en faveur des droits civiques des Noirs. Il y a trois points de vue dans le livre : celui de sa mère, Odessa, celui de son frère, Rudy [ndlr : alias Rahman Ali], et enfin celui de son entraîneur, Angelo.

Quels ont été les événements décisifs de sa jeunesse ?

Il y a, bien sûr, la découverte de la boxe, à 12 ans. Mais avant, alors qu'il n'a que 5 ans, un jour d'été où la chaleur est terrible et qu'il se trouve dans un quartier blanc avec sa mère, personne n'accepte de lui servir un verre d'eau à cause de sa couleur de peau. Il pleure de colère face à cette injustice. Plus tard, il sera également très marqué par le



Fabienne Blanchut

meurtre d'un Noir de 14 ans. Les tortionnaires, des Blancs, seront acquittés. Ces épisodes ont été décisifs dans son engagement. Il s'est battu pour que les Noirs soient fiers de leurs origines, pour qu'ils lèvent la tête. Il a toujours refusé de faire profil bas, il n'a jamais hésité à prendre des risques pour défendre ses idées, quitte à sacrifier sa carrière. Il a, par exemple, refusé de partir se battre au Vietnam en 1967. On lui a alors retiré son passeport et sa licence de boxeur. Il n'a pas eu le droit de boxer pendant plusieurs années.

C'était également un poète...

Il écrivait des poèmes pour se moquer de ses adversaires. Pour beaucoup, il a inventé le rap ! Ses poèmes ont été publiés dans des journaux. C'était une vraie revanche pour lui, parce qu'enfant, il était dyslexique.

Entretien réalisé par Audrey Nait-Challa

POURQUOI L'ACTU N'EST-IL PAS VENDU EN KIOSQUE ?

- La distribution chez les marchands de journaux coûte plus cher. L'ACTU serait à 1 euro.
- Recevoir L'ACTU chez soi, le matin, c'est plus pratique. S'abonner : www.playbacpresse.fr